

+

**Homélie prononcée  
par le Très Révérend Père Dom Bertrand de Hédouville,  
Abbé de Notre-Dame de Randol,  
en la solennité de la Toussaint, 1<sup>er</sup> novembre 2020**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Nous sommes attaqués aujourd'hui sur bien des fronts à la fois : épidémie pornographique, islamisme barbare, scandales dans l'Eglise, puissantes attaques contre la vie et la famille... Et pour jeter un voile pudique sur le tout on nous parle de virus, de masque et de confinement. Que faire devant une telle avalanche ? Baisser les bras et devenir un mouton, se convertir à l'indifférentisme ?

Non. Il y a une solution, et je crois que c'est la seule, celle qui a été de tous les temps dans la vie de l'Eglise : « *Résistez forts dans la foi* » 1 Pet 5. Autrement dit, « *Devenez des saints* », c'est la seule aventure désirable en ce pauvre monde.

Deux mille ans d'histoire de l'Eglise, depuis sa fondation le Vendredi Saint quand tous les Apôtres se sont enfuis, jusqu'à aujourd'hui, montrent bien des lâchetés, des perversions, des drames, des persécutions, des hérésies, des schismes... Combien de fois n'a-t-on pas pensé que c'était la fin ? Mais toujours Dieu a suscité les saints qu'il fallait pour initier et conduire la réaction.

Des saints docteurs, des saints apôtres, des saints contemplatifs religieux ou laïcs, des saints mariés, des saints humbles, cachés, et d'autres omniprésents, des saints enfants, jeunes, vieux, des hommes, des femmes, des rois, des paysans, des simples, des intelligents, des martyrs et des bien-vivants, des saints aimables et d'autres qui inspirent la crainte, des anciens et des modernes, des saints canonisés et d'autres qui ne le sont pas. Des saints français, espagnols, italiens, africains, américains, asiatiques... Toujours ils ont eu le génie surnaturel de porter leurs efforts, leurs prières, leur obéissance à Dieu là où il fallait.

*De même qu'il n'y a pas un lieu sur la terre qui ne soit le lieu d'un recoupement d'une longitude et d'une latitude, de même il n'y a pas dans la vie du chrétien un seul endroit de l'espace et une seule minute du temps où il ne soit l'objet de la part des saints d'une sollicitude spéciale.* Péguy ?

La sainteté est le seul intérêt de l'existence, et la vie ne vaut la peine d'être vécue que si nous tendons vers ce but. Madame Cécile Bruyère. « C'est beau, c'est grand, c'est magnifique - me direz-vous - mais c'est pour les autres. Pour moi j'ai bien trop peur »:

*Peur de cet enchainement terrible d'exigences où l'on tombe dès que l'on consent à Dieu... « Je ne suis pas fait pour ça ; je suis trop au pas avec la vie. Mon Dieu éloignez de moi la tentation de la sainteté ».* J. Rivière, "A la trace de Dieu", Gallimard 1925, p 279.

Et pourtant, j'ai envie de dire que ce n'est pas si difficile que cela. Il suffit de vivre son baptême. En effet ce jour là, une graine de vie surnaturelle a été déposée dans notre âme nous rendant participant de la nature divine, une graine avec une puissance d'expansion inimaginable. Non seulement le baptisé a été fait saint, mais il lui a été donné ce qu'il fallait pour conserver et perfectionner cette sainteté tout au long de sa vie jusqu'à l'infini, pour produire les fruits de l'Esprit qui sont : compassion, bienveillance, humilité, douceur, longanimité cf. Col 3, 12.

Si la sainteté est quelque chose de très personnel, une relation de l'âme avec son Dieu, on peut néanmoins détailler un peu ce qui la compose :

Il y a donc dedans de la **Foi**, c'est-à-dire une adhésion ferme à toutes les vérités que le Seigneur a révélées, et que l'Eglise nous enseigne.

Il y a aussi de l'**Espérance**, cette ferme confiance que, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu nous donnera sa grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre.

Et puis la **Charité** y est en grande place, selon deux axes qui se complètent : Aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu.

*Si je n'ai pas la charité je ne suis qu'une cymbale qui retentit.* I Cor 13, 1.

Aux vertus théologiques qui doivent se développer dans l'âme de chaque baptisé, s'ajoutent:

Une dose de **Prudence** qui dispose la raison pratique à discerner, en toute circonstance, le véritable bien, et à choisir les justes moyens de l'accomplir. CEC 1835.

Une mesure de **Justice** qui consiste dans la constance et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui lui est dû. CEC 1836.

Il faut aussi de la **Force** qui assure dans les difficultés la fermeté, et la constance dans la poursuite du bien. CEC 1837.

Et, harmonisant le tout, de la **Tempérance** qui modère l'attrait des plaisirs sensibles et procure la mesure dans l'usage des biens créés. CEC 1838.

Charles Péguy aimait à chanter les vertus "Quatrains", Œuvres poétiques p.1265+ :

*Les quatre Cardinales  
vivent chrétiennes,  
Les trois Théologiques  
Naissent chrétiennes.*

*Les quatre Cardinales  
Sont stoïques,  
Mais les Théologiques  
Sont héroïques.*

*Les quatre Cardinales  
Marchent en rang,  
Mais les Théologiques  
Donnent leur sang.*

Et, bien réparti dans l'ensemble, il faut aussi un fond d'**humilité** et du **zèle pour le salut des âmes**.

Toutes ces parties de la sainteté sont ouvertes à tous :

*Soyez saints, parce que je suis saint, dit le Seigneur* Lev. 19, 1-2.

Le désir de sainteté, et de grande sainteté, fait partie de cet héritage reçu par l'âme à son baptême. *S'ils ont été des saints, pourquoi pas moi ?* Saint Augustin.

Cependant nous ne comptons pas sur nos mérites, n'en ayant aucun, mais nous espérons en Celui qui est la Vertu, la Sainteté même, comme disait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Manuscrit A, folio 32 r°, et toute notre vie nous travaillons à l'honorer.

*Il n'y a qu'une tristesse, c'est de ne pas être des saints.* Léon Bloy, "La femme pauvre", derniers mots.

*Regina sanctorum, ora pro nobis.*

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.